

ANALYSE D'UN LOT DE PELOTES DE RÉJECTION DE CHOUETTE HULOTTE *Strix aluco* EN FORÊT DE HEZ-FROIMONT (OISE)

par Yves LECOMTE

Le site de récolte de ce nouveau lot de 48 pelotes a déjà été présenté par ailleurs (LECOMTE 1991). Celui-ci a été ramassé dans une parcelle où l'on note quelques Pins noirs *laricio Pinus nigra laricio*, des Epiceas *Picea abies* la présence de nombreux Hêtres *Fagus sylvatica* et de Chênes *Quercus* sp. ainsi que des rejets de Noisetiers *Corylus avellana*, Tilleuls à grandes feuilles *Tilia platyphyllos*, ainsi que de nombreuses Ronces *Rubus* sp.

Nous avons déjà publié plusieurs résultats concernant la diète de cet oiseau dans différents milieux de cette partie de l'Oise, le Clermontois. Profitons en pour essayer d'en dégager quelques constantes. Pour ce lot ramassé en août-septembre 1996, 89 proies ont été déterminées (voir tableau 1).

Insectes : Ils représentent près de 25 % de l'ensemble. Un lot précédemment examiné, originaire de cette forêt et récolté entre mars et mai 1991, avait montré 5,4 % d'insectes, un autre de mars 1995 ramassé en forêt d'Halatte (LECOMTE 1995) 22% , et un autre encore (LECOMTE 1994) venu du marais de Breuil-le-Vert, entre septembre 93 et mai 94, 7%.

Comme dans les autres lots il s'agit ici de gros insectes,

surtout des Géotrupes stercoraires *Geotrupes stercorarius* (7 spécimens déterminés) et dont la présence s'explique par de nombreux crottins de cheval dans les allées réservées au passage des cavaliers et dont l'espèce se sert pour se perpétuer. De même les Procustes chagrinés *Procustes coriaceus* (5 individus déterminés), gros scarabées régulièrement observés en ces lieux.

L'opportunisme alimentaire de l'oiseau est confirmé par la découverte d'une pelote dans cette forêt contenant les restes de 42 Géotrupes stercoraires le 23 avril 1994. La nuit précédente il y avait eu une éclosion dans un terrier de cet insecte près duquel les traces des pattes du rapace nocturne étaient visibles. Trouvée aussi ce même jour, une pelote contenant 1 Taupes *Talpa europaea*, 1 Campagnol et 1 Géotrupe.

Oiseaux : Les oiseaux représentent 8 % des proies (1 Mésange bleue *Parus caeruleus*, 1 Mésange charbonnière *P. major* et 3 Pinsons des arbres *Fringilla coelebs*). Dans les autres lots avaient été trouvés respectivement : 5,4 %, 6 %, 8 % d'oiseaux comme espèces proies. Les valeurs obtenues sont remarquablement stables. Les Mésanges et les Pinsons des arbres sont ainsi les proies

EXAMEN d'UN LOT DE PELOTES DE CHOUETTE HULOTTE - Forêt de HEZ FROIMONT				
ESPECES	Nom Latin	Nombre de Proies	% des Proies	N° des Proies
INSECTES	sp	22	24,72%	1
OISEAUX	sp	7	7,87%	2
TAUPE	<i>Talpa europaea</i>	3	3,37%	3
MUSARAIGNE CARRELET	<i>Sorex araneus</i>	1	1,12%	4
CROCIDURE MUSETTE	<i>Crocidura russula</i>	3	3,37%	5
MULOT GRIS	<i>Apodemus sylvatica</i>	22	24,72%	6
CAMPAGNOL	sp	29	32,58%	7
BATRACIENS	sp	2	2,25%	8
	Nombre de pelotes analysées	48		
	Nombre de proies / Pelotes	1,9		
Nombre de proies	TOTAL	89	100,00%	
MAMMIFERES	TOTAL	58	65,17%	



les plus habituelles de la hulotte en forêt.

Mammifères : Les Musaraignes représentent 4,5 % ici ; 5,4 et 2 % dans les autres lots de forêts. Les Musaraignes sont donc des proies occasionnelles mais régulières pour les Chouettes hulottes dans les forêts de l'Oise.

3 Taupes sont déterminées ici. C'est une proie notée occasionnellement dans nos autres analyses de pelotes. Les autres proies sont plus habituelles pour l'espèce : Cam-

pagnols (33 %) et Mulots gris (26 %)

Batraciens : Leur présence est exceptionnelle. Des restes (ossements) ont été trouvés à deux reprises, probablement de Crapauds communs *Bufo bufo*. Cette espèce a plusieurs fois été observée se nourrissant des insectes utilisant les crottins des chevaux.

Nous avons ainsi une illustration de la chaîne alimentaire réalisée dans cette forêt : le crottin des chevaux attire les insectes (de type bousiers comme les Géotrupes ou d'autres groupes) qui attirent leurs prédateurs (Crapauds ou oiseaux insectivores comme les Mésanges ou petits mammifères) qui sont consommés par le super prédateur que représente la Chouette hulotte.

La dernière étape de cette chaîne, la minéralisation, est illustrée par la découverte de pelotes contenant des restes de terres et de feuilles d'arbres roulées et compressées, traces de la consommation par la Chouette de Vers de terre (ne figurant pas dans le tableau), autre proie fréquente mais difficilement détectable dans les pelotes de cet oiseau.

BIBLIOGRAPHIE

- LECOMTE Yves (1991) : Régime alimentaire de la Chouette hulotte *Strix aluco* et du Hibou moyen duc *Asio otus* en forêt de Hez-Froidmont. L'Avocette 15 (2-3-4). p. 81-83.
- LECOMTE Yves (1994) : Résultat de l'examen d'un lot d 40 pelotes de Chouette hulotte *Strix aluco*. L'Avocette 18 (1-2). p. 17-18
- LECOMTE Yves (1995) : Régime alimentaire de la Chouette hulotte *Strix aluco* en forêt d'Halatte (60). L'Avocette 19 (1-2) P. 24-26.

OBSERVATIONS SUR LE COMPORTEMENT ALIMENTAIRE DE LA CORNEILLE NOIRE *Corvus corone corone*

Par Yves LECOMTE

Dans la littérature décrivant les modalités de consommation de noix par les oiseaux, j'aimerais apporter ces observations complémentaires concernant la Corneille noire *Corvus corone corone* comme consommatrice de ces fruits.

S'il est fréquent d'observer des Corneilles lâcher d'une hauteur de quelques mètres ces fruits du noyer au-dessus de routes, jusqu'à ce que ceux-ci s'ouvrent sous le choc et puissent être consommés, j'ai pu observer une autre technique plus originale. Le 1^{er} octobre 1996, circulant sur la route de Pontpoint à Verberie (60), j'ai vu un de ces oiseaux sautiller sur le bas côté, puis sur la route, dépo-

ser la noix qu'il avait dans le bec pendant l'absence de véhicule sur la chaussée, se reculer et attendre son écrasement par le passage d'un véhicule (pour l'occasion, le mien !) avant de revenir le manger. Lors de mon passage au niveau du "casse-noix" et ayant remarqué 2 autres noix écrasées sur la route, je pensais que l'action que je venais d'observer n'était pas accidentelle. Aussi, intrigué, ai-je ralenti et observé la Corneille qui recommençait son manège.

Bel exemple d'apprentissage qui me fait penser à certains corbeaux japonais qui posent des noix sur les voies du métro et les récupèrent après le passage du train.